

Fidélité et IMAV éditions présentent en association avec Wild Bunch

VALÉRIE LEMERCIER

KAD MERAD

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE



Les vacances du Petit Nicolas

Un film de **LAURENT TIRARD**

D'après l'œuvre de **RENÉ GOSCINNY** et **JEAN-JACQUES SEMPÉ**

AU CINÉMA LE 9 JUILLET



99 4480 2

terre neuve © PRODUCTIONS HATIER © 2014 FIDÉLITÉ FILMS - IMAV ÉDITIONS - WILD BUNCH - M6 FILMS - SAINT SEBASTIEN PRODUCTIONS © IMAV ÉDITIONS / DISCOURS FILMS

FIDELITE

IMAV
ÉDITIONS

CANAL+

OCS

6

W9

CHACORP
Développement

CN31 PRODUCTIONS

wild bunch

DOSSIER PÉDAGOGIQUE À DESTINATION DES PROFESSEURS.
RETROUVEZ SUR WWW.EDITIONS-HATIER.FR LES FICHES ÉLÈVES À IMPRIMER POUR COMPLÉTER CE TRAVAIL.

Hatier

L'origine du Petit Nicolas

René Goscinny

René Goscinny est né en 1926 à Paris. Il passe son enfance en Argentine, puis part à New York, où il débute sa carrière, avant de revenir en France dans les années 1950. Créateur de génie, il donne vie à des personnages légendaires comme **Astérix** avec **Uderzo** ou le **Petit Nicolas** avec **Sempé**. Auteur prolifique, il réalise en même temps **Lucky Luke** avec **Morris**, **Iznogoud** avec **Tabary**, les **Dingodossiers** avec **Gotlib**, etc.

Il meurt subitement en novembre 1977 à 51 ans, mais reste présent par tous ses personnages qui lui ont survécu et par les formules passées dans le langage courant comme «tirer plus vite que son ombre», «ils sont fous ces Romains» et «trouver la potion magique»... Il est aujourd'hui encore l'auteur français le plus lu et le plus traduit dans le monde.

Jean-Jacques Sempé

Jean-Jacques Sempé est né en 1932 à Bordeaux. Il dessine très tôt pour des périodiques comme *Sud-Ouest*, *Paris Match*, *L'Express*. Il fait aussi un dessin humoristique pour un journal belge, *Le Moustique*, où apparaît un petit garçon. Un jour, ce garçon deviendra Nicolas, **Le Petit Nicolas**, celui qui vivra plein d'aventures sous la plume de **Goscinny**.

Créateur également des personnages de **Marcellin Caillou**, **Raoul Taburin** et **Monsieur Lambert**, auteur d'une trentaine d'ouvrages, **Sempé** affûte à chaque planche son sens de l'observation. Il est un collaborateur régulier de *Paris Match*.

Le Petit Nicolas, un véritable phénomène littéraire

Le Petit Nicolas est né en 1959. Ses aventures prennent très vite leur forme actuelle, caractérisée par une narration romancée agrémentée de quelques dessins, et sont publiées dans *Sud-Ouest Dimanche*, ainsi que dans les tout premiers numéros de *Pilote*.

Cet univers né de la plume de **Sempé** et de l'imagination de **Goscinny** nous fait découvrir un petit écolier quelque peu maladroit mais très sympathique, entouré de ses parents qui l'aiment et de sa bande de copains chahuteurs.

Aujourd'hui, les aventures du **Petit Nicolas** se sont vendues à 15 millions d'exemplaires dans le monde (500 000 ouvrages sont vendus chaque année en France) et ont été traduites dans plus de 40 langues. Prescrit par l'Éducation nationale lui donnant une place dans les programmes scolaires des plus jeunes, **Le Petit Nicolas** sert de support à des milliers d'écoliers français dans l'apprentissage de la lecture. Le caractère intemporel du personnage de Nicolas, dont les péripéties font rêver tous les enfants des années 1960 à aujourd'hui, a fait de lui un véritable classique de la littérature.

«L'univers du **Petit Nicolas** est un monde idéal. C'est l'enfance que lui (ndlr : **Goscinny**) et moi aurions aimé avoir. C'est le grand talent de **Goscinny** d'avoir réussi à créer un monde de gosses tel que tout le monde en rêve. Il n'y a jamais de drames dans la vie de Nicolas.» **Sempé**

Les Vacances du Petit Nicolas

C'est la fin de l'année scolaire. Le moment tant attendu des vacances est arrivé. **Le petit Nicolas**, ses parents et Mémé prennent la route en direction de la mer, et s'installent pour quelques temps à l'hôtel Beau-Rivage. Sur la plage, **Nicolas** se fait vite de nouveaux copains : il y a **Blaise**, qui n'est pas en vacances parce qu'il vit ici, **Fructueux**, qui aime tout, même le poisson, **Djodjo**, qui ne parle pas comme eux parce qu'il est anglais, **Crépin**, qui pleure tout le temps, et **Côme**, qui veut toujours avoir raison et c'est très énervant. Mais **Nicolas** fait aussi la connaissance d'**Isabelle**, une petite fille qui le regarde tout le temps avec de grands yeux ronds et inquiétants, et à laquelle il croit que ses parents veulent le marier de force. Les quiproquos s'accumulent et les bêtises commencent. Une chose est sûre : ce sera, pour tout le monde, des vacances inoubliables...

Après l'immense succès du premier film **Le Petit Nicolas** en 2009, c'est aujourd'hui en vacances à la plage, loin des salles de classe, que le réalisateur **Laurent Tirard** nous emmène rejoindre **Nicolas** pour ses nouvelles aventures.

Inspiré du livre éponyme paru en 1962, le film **Les Vacances du Petit Nicolas** a permis à **Laurent Tirard** de créer une histoire originale tout en respectant l'univers de **Goscinny** et **Sempé** et l'ambiance du premier film qui avait tant plu aux spectateurs.

Fiche technique et artistique

Un film de **LAURENT TIRARD**

D'après l'œuvre de **RENÉ GOSCINNY** et **JEAN-JACQUES SEMPÉ**

Scénario : **LAURENT TIRARD** et **GRÉGOIRE VIGNERON** avec la collaboration de **JACO VAN DORMAEL**
Avec **VALÉRIE LEMERCIER**, **KAD MERAD**, **DOMINIQUE LAVANANT**, **FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON**,
BOULI LANNERS, **MATHÉO BOISSELIÉ**

Produit par **FIDÉLITÉ FILMS**

Co-produit par **IMAV ÉDITIONS**, **WILD BUNCH**, **M6 FILMS**, **SAINT SÉBASTIEN FROISSART**

Distribué par **WILD BUNCH DISTRIBUTION**. Avec la participation de **CANAL +**, **OCS**, **M6**, **W9**

Ventes Internationales **WILD BUNCH**

CRÉDITS PHOTOS DR.



Les années 1960 : le contexte des années Petit Nicolas



La mode

La mode des années 1960 signe l'émancipation des femmes qui, devenant actives, commencent à porter des pantalons, jusqu'alors réservés aux hommes. Toujours dans cet esprit d'indépendance, les créateurs de vêtements féminins utilisent de moins en moins de tissu et la mini-jupe fait son apparition, rencontrant un immense succès. Les femmes pouvant se découvrir un peu plus, le bikini devient la grande star des plages. **Dalida** fera de cette nouvelle mode une chanson devenue culte en 1960, *Itsi Bitsi Petit Bikini*. En 1962, l'actrice **Ursula Andress** donnera de l'ampleur à ce phénomène lors d'une scène en bikini dans le film *James Bond 007 contre Dr. No*.



Cinéma et chansons

En 1960, sort *La Dolce Vita* de **Federico Fellini**, dans lequel le personnage **Paparazzo** donnera naissance au terme *paparazzi* pour qualifier ce genre nouveau de photographes traqueurs de célébrités. On retrouve l'extravagance et l'influence du cinéma italien à travers le personnage de **Massimo Massini**, réalisateur qui voit dans la mère de Nicolas sa nouvelle muse.

En 1966, *La Grande Vadrouille* sort sur nos écrans et restera le plus gros succès du cinéma français pendant plus de 40 ans. Dans *Les Vacances du Petit Nicolas*, son papa revit l'une des scènes cultes de ce film en essayant de mettre fin aux ronflements de Mémé.

Les années 1960 marquent l'essor du glamour, aussi bien au cinéma qu'en musique. **Marylin Monroe** et **Brigitte Bardot** en deviendront les symboles les plus représentatifs.



Les sports

Le coureur cycliste **Jacques Anquetil** gagne son cinquième Tour de France en 1964. En football, deux grands clubs font parler d'eux : l'AS Saint-Étienne et le Stade de Reims dont la star principale est **Raymond Kopa**, immense joueur et dribbleur hors pair. Le vieux continent reçoit les Jeux olympiques à Rome en 1960 qui resteront dans l'histoire du sport en France comme l'un des pires en terme de résultats : 5 médailles, 0 en or, 25^e nation !

Le mode de vie

Les aventures du **Petit Nicolas** se déroulent au cœur de ce que l'économiste **Jean Fourastié** appellera «les Trente Glorieuses». Cette période est caractérisée par une augmentation sensible du pouvoir d'achat et par une réduction des inégalités de revenus. La généralisation du mode de vie propre à la société de consommation est illustrée par les taux d'équipement des ménages en téléviseur, machine à laver ou réfrigérateur, qui, en France, passent de 10 % en 1954 à 90 % en 1975. Le papa du petit Nicolas achète d'ailleurs un poste de télévision, lors d'une scène mémorable du 1^{er} film.

L'augmentation des dépenses consacrées aux loisirs (troisième semaine de congés payés en 1956, quatrième en 1969), et notamment aux vacances, témoigne également de cette prospérité.



Les vacances

Les voitures, notamment la Renault 4L née en 1961 dans les usines de Boulogne-Billancourt, permettent la liberté et l'évasion pour les promenades du dimanche ou les vacances. Les Français partent de plus en plus l'été respirer le bon air à la montagne ou nager à la mer. C'est le début du tourisme de masse et il faut donc s'organiser ! En 1961, le calendrier des vacances scolaires est fixé avec le Ministère du tourisme, puis en 1964 la France est pour la première fois découpée en zones afin de fluidifier les départs en vacances.



Les personnages

Papa et Maman



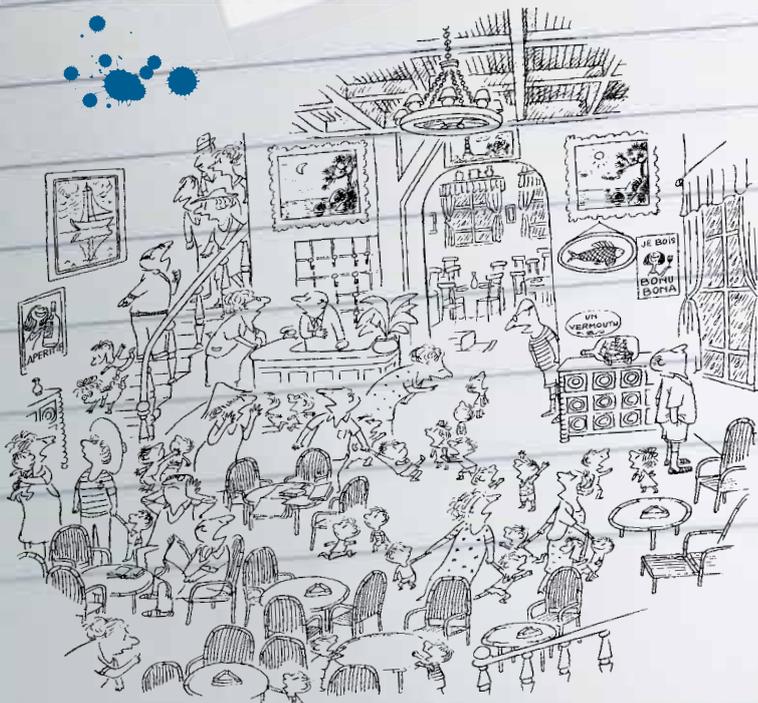
Papa et Maman,
ils se sont disputés un peu pour
savoir où on partait en vacances,
mais après ils étaient
drôlement contents.



... un bisou

Mémé

Mémé, c'est la maman de maman
et elle veut tout le temps me faire
des bisous.



L'hôtel Beau-Rivage, où je suis
en vacances avec mon papa et ma maman.
Il y a la plage et la mer et c'est
drôlement chouette.

Les copains

Ma nouvelle bande de copains,
ils sont tous très chouettes !

Fructueux mange
tout ce qu'il trouve !

Djodjo est anglais
et a un fort accent !



Côme veut toujours
avoir raison !



Blaise a
des tas d'idées !



Crépin pleure presque tout le temps !

Isabelle et moi, on s'entend rudement
bien même si c'est une fille.



Les Bernique

C'est un ancien copain de papa, rencontré par hasard à l'hôtel,
et qui est aussi le papa d'Isabelle. Il voudrait qu'on se marie tous les deux
mais moi je dois épouser Marie-Édwiige.





OBJECTIFS : se repérer dans une chronologie proche, identifier des éléments de paysages, présenter le type d'écrit «carte postale», connaître différents modes de communication.

SUPPORTS : voir fiche élève n° 1 sur www.editions-hatier.fr

Les vacances autrefois

Le Petit Nicolas part en vacances, ce qui n'est pas encore chose courante dans les années 1960. Laisser le travail ou l'école, partir prendre du bon temps ailleurs, sans rien produire ou servir, c'est assez nouveau.

Qu'est-ce que les vacances ?

Les vacances étaient à l'origine liées aux grandes fêtes du catholicisme. Au cours du XIX^e siècle, les congés scolaires s'étendent de la fin du mois d'août au 20 septembre afin que les enfants et les jeunes adultes puissent aider leur famille aux travaux des champs. Pour rappel, en 1950, 49% de la population française exerce encore une profession rurale. Cependant, après la Seconde Guerre mondiale, la généralisation des congés payés et la prospérité économique amènent de très nombreuses familles à partir régulièrement en vacances dès le 1^{er} juillet, bouleversant ainsi la fin de l'année scolaire.

L'école doit s'adapter et en 1960, la rentrée est avancée au 16 septembre et le début des vacances est fixé au 28 juin en 1961. C'est alors que les «grandes vacances» atteignent leur durée maximum, à savoir 10 semaines de congés. C'est dire l'importance de cette période, et du phénomène qui a entraîné le développement d'un tourisme non plus limité à une frange étroite de la population, mais à la masse, à l'ensemble de tous les salariés et écoliers.



Le film *Les Vacances du Petit Nicolas* s'ouvre sur cette transition : le directeur de l'école tente de sauver les apparences en vantant l'école avec un discours plein d'emphase. Mais les esprits des enfants sont déjà ailleurs et tous courent vers les vacances dans un cri de joie.

Où aller ?

Les parents de Nicolas se disputent, une fois de plus. Où vont-ils aller cette année : à la montagne ou à la mer ? Tractations, argumentations, voire intimidations : ce sera la mer, avec Mémé dans le paquetage. Les vacances, c'est un lieu défini, avec parfois la découverte de ce qui l'entoure. Mer, campagne, montagne, chaque lieu va révéler ses trésors. Les vacances, ce sont des paysages identifiés caractéristiques, souvent dépaysants, souvent à découvrir.

La route des vacances

Puisque partir c'est se déplacer, il faut choisir son moyen de transport. Symbole de la liberté, les Français s'équipent en automobiles et empruntent en masse les nationales et bientôt les autoroutes qui naîtront par tronçon à partir des années 1960. **Charles Trénet** chante *Nationale 7*, la route du Midi, celle qui mène à la promesse du farniente pour échapper à son quotidien citadin, chasser «les aigreurs et les acidités/Qui font l'malheur des grandes cités».

Partir en train ? Ce fut le lot d'environ 35 millions de voyageurs qui ont, début 1960, emprunté les chemins de fer sur un réseau très dense. Aujourd'hui, on compte un trafic de presque 90 millions de voyageurs. Prendre l'avion ? On n'y pense pas encore dans les années 1960, le transport aérien est bien confidentiel...

Une carte postale

Être en vacances, c'est aussi envoyer de son lieu de villégiature un petit souvenir ; à l'époque, cela ne se faisait qu'au travers d'une carte postale, avec une face imagée rappelant l'endroit, et l'autre permettant d'écrire une chaleureuse pensée au destinataire. Quels sont les codes et les règles de l'écriture d'une carte postale ? De nos jours, pourquoi écrit-on toujours des cartes postales et quels sont les autres moyens de communiquer depuis ses vacances ?

Le film *Les Vacances du Petit Nicolas* est comme une grande carte postale présente dans chaque décor. Comme l'annonce **Laurent Tirard**, le réalisateur : «*Il y a d'abord la plage... et puis, il y a la pension de famille, tout est très coloré entre les maillots de bain, les parasols, le jaune et le bleu de la pension de famille.*»



Que fait-on pendant les vacances ?

Il existe toutes sortes de vacances et la famille de Nicolas a, elle, choisi de ne pas faire grand-chose et de se laisser bercer au gré des vagues. Le rythme est tout autre que celui de la vie quotidienne, il est plus lent, plus reposant. Le film adopte cette cadence et laisse le spectateur profiter du moment et des personnages.

En effet, pendant les vacances se rencontrent des gens qui ne se seraient jamais côtoyés autrement : le spectateur retrouve donc des figures emblématiques de vacanciers, tels que les joueurs de jokari, les cyclistes, la famille qui s'enduit de crème solaire ou encore l'architecte, venu pour faire des châteaux de sable. La pension de famille fourmille de ces personnages et ceci au grand bonheur du spectateur, témoin de ces rencontres improbables.

Comme l'explique **Laurent Tirard**, «*il y a plusieurs histoires qui se déroulent en même temps, parce que les vacances c'est aussi le temps perdu et le temps des rencontres et des amourettes.*»

Un univers : Tati et Monsieur Hulot

Film phare du monde des vacances, *Les Vacances de Monsieur Hulot*, de **Jacques Tati**, sorti en 1953, est un point d'ancrage pour **Laurent Tirard**. Il a été ainsi chercher dans l'univers de **Tati** l'idée des scènes à l'allure décousue et prétextes à gags. Il a utilisé les codes de la pantomime, un spectacle où l'artiste s'exprime uniquement par des gestes, des mimiques et des attitudes et alliant doux ridicule, naïveté et comique gestuel. On trouve dans le film des personnages, tel l'architecte, qui lui donnent un esprit de vacances. Misant sur le comique de répétition, ou *running gag* en anglais, le film est parsemé de phases muettes qui, par le geste seul, expriment l'estivant. **À comparer les deux films, qu'y a-t-il de semblable ?** Rapprocher les personnages, les lieux, retrouver dans les deux films les petites scènes annexes qui illustrent les vacances.

Voir extrait du film sur www.editions-hatier.fr



OBJECTIFS : tracer le portrait physique d'un personnage, caractériser une personnalité, acquérir un vocabulaire pour décrire un sentiment, reconnaître un enchaînement dans une situation.

SUPPORTS : voir fiche élève n° 2 sur www.editions-hatier.fr

Les portraits

Portrait d'enfant, portrait de grand

S'il y en a un dont il faut tirer le portrait, c'est évidemment Nicolas, le personnage principal. Mais de ce portrait central, pilier de l'intrigue, en dérivent d'autres : portraits individuels, de groupes, portraits de sentiments aussi, ou encore portraits de situations qui forgent le récit.



Portrait individuel, portrait de groupe

Aussitôt en vacances, Nicolas se trouve une autre bande de copains, avec des caractères, des envies et des réactions pour chacun, et autant de portraits individuels. Mais par-delà les enfants, un autre personnage existe, plus difficile à définir : la bande des copains. Elle est présente et peut être décrite comme une personne parce qu'elle laisse une impression d'ensemble et d'unicité. Ce qui lie ces enfants, c'est aussi un sentiment, celui d'une amitié déjà forte qui se concentre autour de la complémentarité des caractères, d'une convergence de points de vue, d'une démarche commune, comme celle d'éviter un mariage « forcé » entre Nicolas et Isabelle.

Tout en conservant sa place centrale à Nicolas, le film, par une multiplicité d'intrigues imbriquées, fait la part belle aux adultes. Les petits vivent leurs aventures de petits, et les grands, au hasard des rencontres, voient resurgir des sentiments oubliés.

Les parents de Nicolas auront chacun leur amourette d'été, bien légère et permettant de mieux se retrouver. Que ce soit le père avec une jeune Allemande, ou la mère avec un réalisateur italien, ils vivent chacun une vie d'été, avant que la raison ne reprenne le dessus.

Ainsi se dessinent les portraits au-delà des descriptions physiques ou des caractères des personnages. Le film peint les adultes et les enfants au travers de leurs interactions et de leurs sentiments amoureux.

Des personnages secondaires

Le film regorge de personnages secondaires, ils sont ceux qui apportent à la fois une diversité d'individus et l'occasion de multiples gags et quiproquos.

Comme le colonel qui arbore fièrement ses décorations : en tant qu'officier, il est sérieux et a toujours commandé, sauf qu'en vacances, c'est sa femme qui « porte la culotte ».

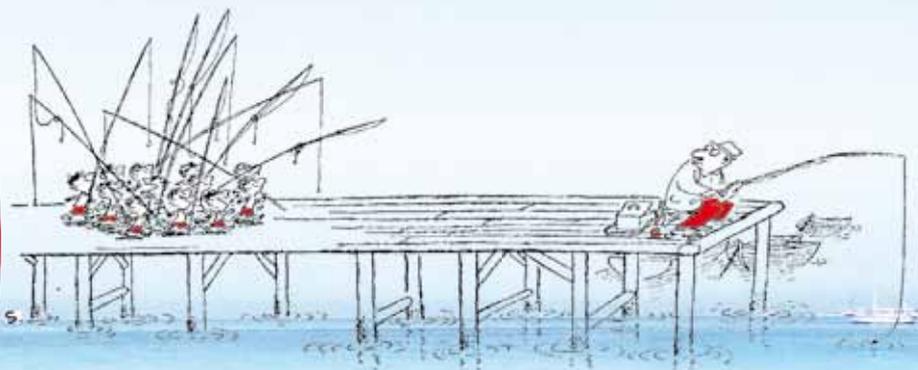
Ou cette famille très élégante qui séjourne à la pension : elle a tant de prestance que la maman de Nicolas est fascinée et veut s'y frotter, tandis que son père se sent déclassé et les évite.

C'est en croquant ces personnages que l'on arrive à une sociologie des vacanciers, ici tous rassemblés.

Le portrait d'une situation

Prenons une situation précise, qui devient un véritable portrait narratif, tant elle est présentée comme le serait une description physique. Lors d'un dîner avec les Bernique, les adultes s'amuse de voir les enfants se regarder et suggèrent, sur le ton de la plaisanterie, de les marier. Sauf que Nicolas, ne l'entendant pas de cette oreille, va tenter de contrecarrer ces plans et par ricochet déclencher plusieurs scènes savoureuses.

À coups de circonstances et de péripéties, du déclenchement au dénouement, cette situation est comme un film dans le film (voir la fiche « Du texte à l'écran » page 10).



Pour écrire un portrait

La description d'un personnage n'est pas neutre. Les traits peuvent être exagérés pour les souligner, les renforcer, les caricaturer. Pour écrire un portrait, trois éléments sont essentiels : la description physique, le caractère et les attitudes.

Autour de l'écriture de portraits, il est possible de varier les activités dans la classe :

- se donner un **catalogue de mots** pour décrire l'aspect physique (principalement des adjectifs),
- **écrire deux caractéristiques** pour chaque enfant du livre *Les Vacances du Petit Nicolas*,
- **écrire un portrait inventé** par un élève puis le proposer à la lecture d'un autre,
- **écrire à deux un portrait**, le personnage inventé sera fait des choix communs,
- **décrire un sentiment** par des attitudes (par exemple : sourcils froncés, air grave...),
- **faire deviner un animal** par sa description.



Lire une image de cinéma

Une image qui se lit

Toute scène d'un film est le résultat des choix du réalisateur.

Les différents plans qui vont la constituer sont autant de positions de caméra pour raconter l'histoire.

Une image de cinéma, c'est avant tout un cadrage qui détermine ce qui sera dans le champ et ce qui restera hors-champ. L'angle de prise de vue sera porteur de sens : il peut écraser (en plongée) ou grandir (en contre-plongée).

Dans sa composition, le plan sera déterminé par son échelle : du gros plan au plan général, en passant par les plans rapprochés ou d'ensemble, de manière à déterminer ce qui est le sujet principal de l'image.

La lecture d'image est facilitée par l'utilisation du papier calque. En surimpression de l'image, on peut demander aux élèves de tracer les axes qu'ils y voient, ou colorier les plans qui la constituent (du premier plan à l'arrière-plan).

Des exemples



1



2

1 et 2. Les deux plans proposés représentent-ils tout à fait la même chose ?

Rechercher le sujet de chaque image, analyser les plans de chacun, et retrouver ce qui vient avant et ce qui viendra après. Qui est au premier plan ? Pourquoi le plan s'élargit-il ? Que feront les enfants par la suite ?

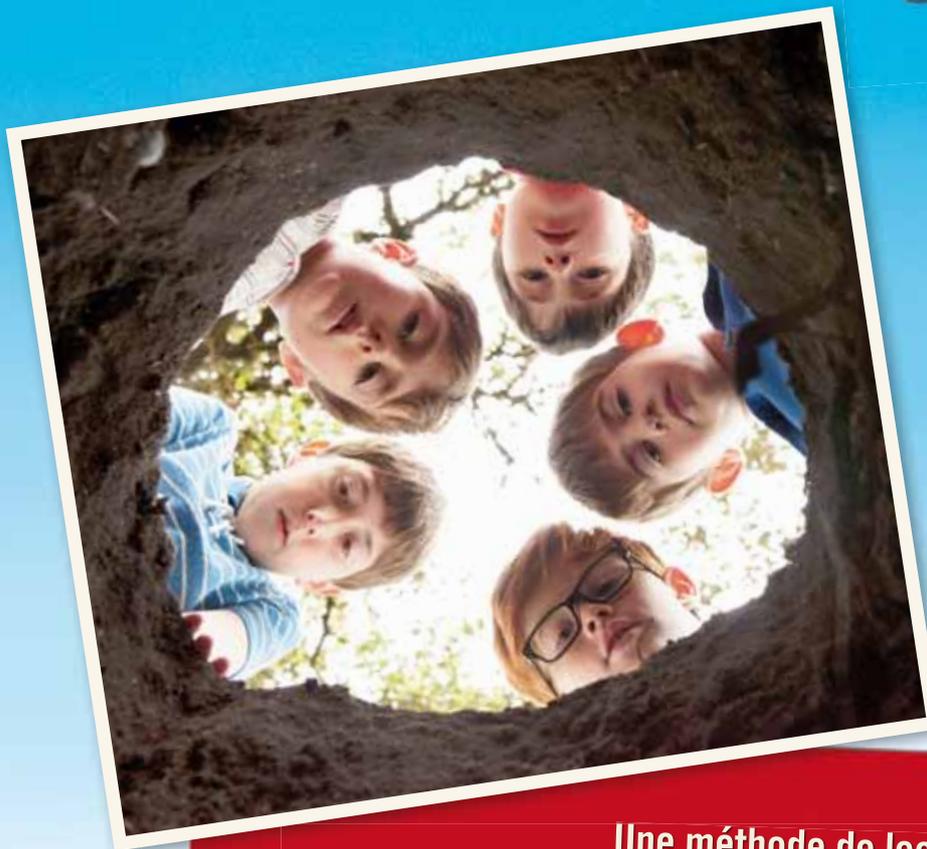
Pour s'aider dans cet exercice, un extrait de la scène est disponible sur www.editions-hatier.fr



3

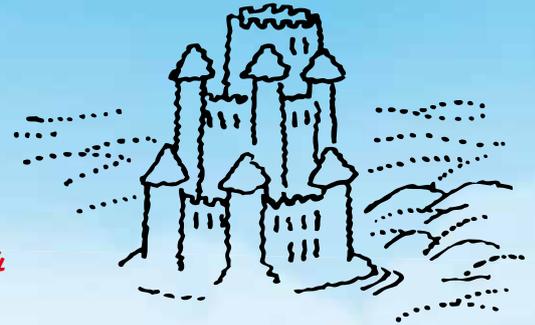
3. Situation doublement difficile pour le père de Nicolas : il est bloqué dans les embouteillages et il doit supporter Mémé. Il s'extrait donc des longues files de voitures pour mieux s'engouffrer sur un chemin de terre et finira dans le fossé. Autant dire que la route des vacances n'est pas de tout repos. On peut décrire chacun des personnages : son physique, son attitude et ce qu'il semble penser de la situation et des autres membres de la famille.

Pour s'aider dans cet exercice, un extrait de la scène est disponible sur www.editions-hatier.fr



4. Puisque Nicolas refuse le mariage arrangé avec Isabelle, il faut bien dissuader les entremetteurs de passer à l'acte. Suivent toutes les tentatives possibles et imaginables pour leur faire lâcher prise, dont notamment la pose délicate d'un serpent dans le lit, serpent qu'il faut d'abord aller capturer dans son nid...

L'image 4 illustre la technique du champ/contrechamp, ou comment en deux plans on peut voir dans le champ global un plan et son plan complémentaire. Sur le plan qui précède cette photo, on voit le fond du nid vu par les enfants, et ici on voit les enfants penchés depuis le fond du nid.



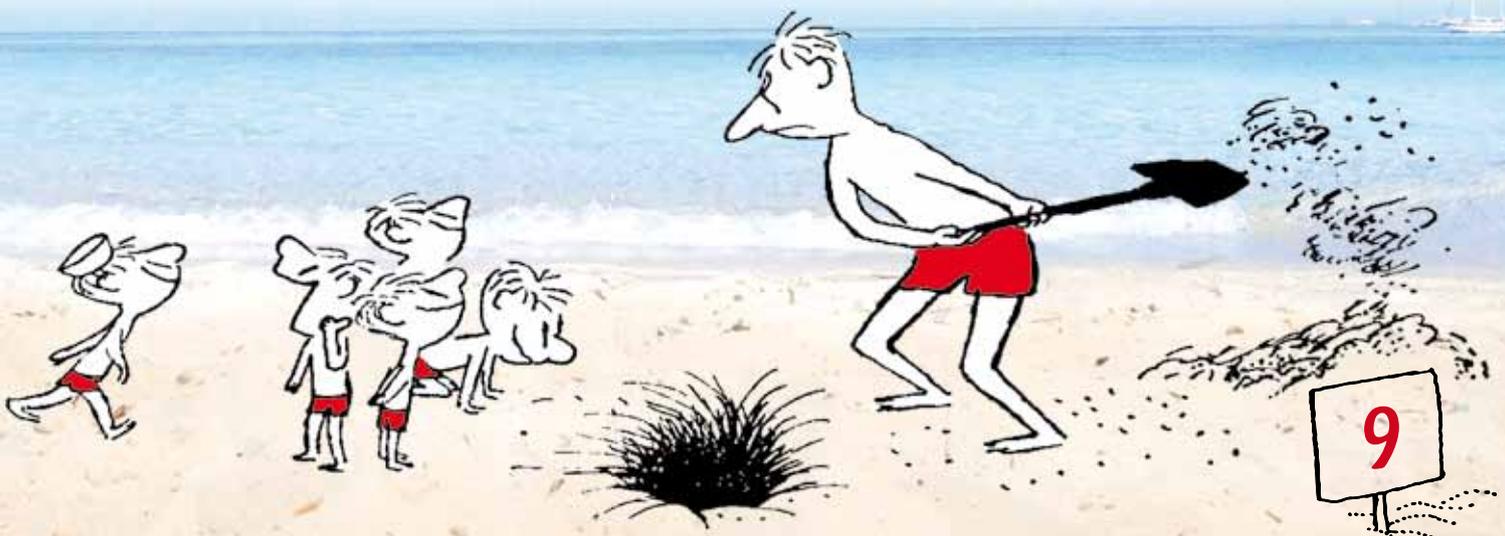
4

Une méthode de lecture d'image

Nommer l'image, c'est en connaître la provenance et le support (film, publicité, bande dessinée...). Parfois, on peut connaître et indiquer, si cela a de l'importance, la date de prise de vue. Pour certaines photos, des indications techniques sont également disponibles (appareil utilisé, focale, format, résolution).

Décrire, c'est d'abord dire ce que l'on voit. Cette description est objective, elle ne tient compte que des éléments constitutifs de l'image. La description s'appuie sur des considérations de placements relatifs (à gauche de, à droite de), de plans (au premier plan, au second plan, à l'arrière-plan...), de mouvements, d'angles de prises de vue. On peut y ajouter des considérations sur les couleurs (ou le noir et blanc) au travers de l'analyse des teintes et dominantes. La description écrite de l'image permet d'explorer les subtilités des synonymes du verbe «voir» : apercevoir, entrevoir, distinguer, découvrir, montrer, rencontrer.

Interpréter, c'est décrypter les intentions de l'image. On sait ce qu'elle est, on sait ce qui la constitue, il reste à savoir ce qu'elle veut dire. La position de l'appareil (photo ou caméra) est un choix : caméra subjective, caméra narratrice ? Caméra qui décrit, montre, renforce ?





Du texte à l'écran

Écrire le scénario

Les scénaristes du film, aguerris par le succès critique et public du premier opus, ont choisi de raconter une histoire originale. Ils ont pris comme point de départ le livre paru en 1962, *Les Vacances du Petit Nicolas*. Mais l'écriture de ce nouvel épisode des aventures du **Petit Nicolas** se devait impérativement de préserver le ton si particulier de **René Goscinny** et de maintenir une continuité narrative, dans la forme et le fond.

À la manière de Goscinny

«Écrire *Le Petit Nicolas*», dit **Laurent Tirard**, «c'est comme apprendre une langue étrangère. Pour le premier film, j'ai appris le langage de **René Goscinny**. On s'imprègne de cette langue particulière, on essaie de comprendre les gags qu'il aime, pourquoi ça fonctionne, on déchiffre, et à force de l'apprendre elle devient naturelle et on peut la restituer. **Anne Goscinny**, la fille de **René Goscinny**, est également garante de l'esprit de cette écriture.»

Avec **Grégoire Vigneron**, **Laurent Tirard** a passé une année à traduire en scénario les intentions qu'aurait pu avoir **René Goscinny**. Le tout est traduit dans le film en dialogues et dans un langage propre au cinéma qui est le langage des plans. Des *Histoires du Petit Nicolas*, ils ont tiré un scénario qui fait la part belle aux didascalies, ces indications de mise en scène essentielles dans un film si visuel. La difficulté est d'exprimer en scènes de cinéma les pensées de Nicolas, afin que l'image illustre l'imagination de l'enfant.

Des pensées en images

Si Nicolas n'est plus, le temps de ce film, le seul personnage sur lequel se pose la focale, donnant à ses parents plus de place, il reste celui par qui le film existe. En cela, le film est fidèle aux livres, parce que Nicolas décrit, introduit et contextualise sa bande de copains avec sa voix off et soumet les adultes à ses remarques. Il est le narrateur des aventures qui se déroulent sous nos yeux, il est l'auteur de visions cinématographiques, il oblige la caméra à se pencher sur ses pensées. Son père dit que Mémé enterrerait tout le monde, et déjà Nicolas imagine réellement qu'elle remplit trois tombes ; Nicolas envisage de se marier avec Marie-Edwige et immédiatement il voit, et nous donne à voir, la scène dans l'église...

Un fil conducteur

Cinq tentatives pour un but unique : faire échouer le mariage «arrangé» entre Nicolas et Isabelle. Avec un acharnement à chaque fois renouvelé, les enfants multiplient les stratagèmes : faire passer Nicolas pour alcoolique ; ses parents pour irrémédiablement pauvres et acculés à la faillite ; séduire Isabelle pour lui faire oublier Nicolas ; relier la douche des Bernique aux égouts et leur faire tellement peur qu'ils quitteront précipitamment l'hôtel. Cet objectif est donc le fil conducteur que l'on retrouvera tout au long du film.

Alors que le livre fonctionne en petites histoires successives ayant pour cadre général l'hôtel Beau-Rivage mais décrivant chacune une situation très circonscrite dans le temps et dans son sujet (l'île des Embruns, la Gym etc.), le cinéma ne traite pas cette histoire centrale en un seul bloc. Dans le film, il est impératif de lier les différentes intrigues et le fil conducteur permet ainsi d'assembler les scènes comme autant de petits chapitres dans un récit global.

Les étapes d'un film

Un film commence par un scénario, où est écrite l'histoire du film. Il donne lieu à un script, dans lequel les scènes sont minutées. Tous les métiers qui travaillent autour du film (décors, costumes, effets spéciaux...) s'appuient sur le scénario. Un storyboard, ou scénarimage, décrit ensuite chaque scène, plan par plan, pour placer les caméras et déterminer les besoins du film.

Les scènes ne sont pas tournées dans la chronologie du film : on va par exemple filmer toutes les scènes où apparaît un acteur, ou toutes les scènes utilisant le même décor. Le film va réellement naître durant les différentes étapes de la post-production : le montage de l'image, où seront sélectionnées, découpées et assemblées les scènes filmées (les *rushes*), le montage du son et l'insertion des effets spéciaux.

Effet : scène tournée en intérieur, et de jour

Numéro de la scène 58 INT. JOUR HOTEL BEAU RIVAGE, PETIT SALON/BAR

Nicolas, entouré de ses copains, finit de leur raconter ce qui lui est arrivé la veille.

Nicolas
Mes parents veulent me marier de force

Blaise
Mais ils ne peuvent pas faire ça

Côme
Si. Les mariages forcés, ça a toujours existé.

Djodjo
De toutes façons même quand t'es grand... c'est toujours tes parents qui décident avec qui tu te maries...

Didascalie, indication de mise en scène

Tête perplexe des autres.

Réplique d'un personnage

L'image dirigée, une direction d'acteurs

«C'est très différent de diriger des enfants et des adultes. Les adultes font référence à des expériences de leur vie. Les enfants n'ont pas encore ces références possibles, on ne peut pas y faire appel. Alors pour les diriger, il ne faut surtout pas qu'ils se mettent à réfléchir aux références qu'ils n'ont pas. Les faire réfléchir, c'est presque les empêcher d'être naturels. Il faut au contraire les amener très simplement à une émotion spontanée. Par exemple si je veux qu'un enfant donne l'impression d'être intimidé, je ne lui dis pas "sois intimidé" mais je lui dis : "Tu vois, l'acteur en face, c'est un gangster qui te veut du mal." Je n'indique pas le sentiment qu'il faut jouer, mais essaie de le lui faire ressentir par une mise en situation.»

Entretien avec **Laurent Tirard**, réalisateur et co-scénariste.





Le Secours populaire français

Le Petit Nicolas est solidaire des enfants qui n'ont pas la chance de partir en vacances et soutient l'action du Secours populaire français.

Depuis sa création, en 1945, le **Secours populaire français** place l'enfant au cœur de ses préoccupations.

Chaque année, alors qu'un enfant sur trois est privé de vacances, le **Secours populaire français** agit en permettant à des familles d'accueillir un «**copain des vacances**» et en favorisant les actions de solidarité avec le mouvement d'enfants «**copain du Monde**».

Partir en vacances est un droit inscrit dans l'article 31 de la Convention internationale des droits de l'enfant car les vacances sont essentielles au bien-être et au développement des enfants. En effet, elles permettent de sortir du quotidien, de découvrir des activités, des surprises, de rencontrer de nouveaux copains, et de se faire plein de souvenirs à raconter à la rentrée de l'école.

Partout en France, le **Secours populaire français** agit pour que tous les enfants puissent avoir les mêmes droits. Avec le **Secours populaire**, des familles peuvent accueillir, pendant deux à trois semaines, à la maison ou en vacances, un «**copain des vacances**» qui, lui, n'a pas la chance de partir. Une occasion de se faire de nouveaux amis, tout en découvrant une nouvelle région, un autre mode de vie.

Avec le **Secours populaire**, chacun d'entre nous peut être solidaire, quel que soit son âge. Les enfants ont aussi leur place et ils peuvent être bénévoles en rejoignant le mouvement «**copain du Monde**». Créé en 1992, «**copain du Monde**» a pour vocation de rendre l'enfant auteur et acteur de la solidarité que ce soit seul ou en groupe. Ainsi les professeurs peuvent faire participer leur classe à ce mouvement. Ils guident et accompagnent les enfants dans la conception et la réalisation d'actions de solidarité : organisation de kermesses, collecte de fonds, concours de dessins, vente de crêpes, correspondance avec des enfants d'autres pays, participation à des cross, collecte de jouets, de fournitures scolaires, visite aux personnes âgées...

Les actions de solidarité et les réflexions menées autour des droits de l'enfant aident les enfants à se structurer en tant qu'êtres humains et en tant que citoyens. Le mouvement d'enfants «**copain du Monde**» s'inscrit pleinement dans la Convention internationale des droits de l'enfant en mettant en œuvre le droit de s'associer.

Pour en savoir plus sur le mouvement «copain du Monde», sur la Convention internationale des droits de l'enfant et sur les actions du Secours populaire, rendez-vous sur www.secourspopulaire.fr

